AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItem14. Val-Richer, Mardi 15 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 14. Val-Richer, Mardi 15 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

#### Les mots clés

Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Conditions matérielles de la correspondance, Famille Benckendorff, Portrait, Portrait (Dorothée), Réseau social et politique

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date1852-06-15

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais

Cote3213, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

N°14 Val Richer, Mardi 15 Juin 1852

Certainement, mon petit ami est et sera toujours à votre disposition. Je comprends que ce ne soit qu'à la dernière extrémité. Si vous avez besoin de lui, vous arrangerez cela vous-même, car il ira, ou bien il est peut-être déjà allé vous voir dans sa promenade sur le Rhin. A part ses inconvénients, il est très intelligent, très zélé et très sûr.

Je regrette que vous ayez rebuté notre neveu Tolstoy. Il serait allé vous chercher très volontiers, il croyait avoir quelque chose à réparer. Pourquoi fermer la porte aux petits repentirs? Dieu ne la ferme pas aux grands. Vous êtes disposée à exiger beaucoup; quand on est exigeant, il ne faut pas être susceptible. J'étais là quand vous avez traité sévèrement ce pauvre garçon; je vous aurais arrêtée si j'avais pu. Il n'y avait pas moyen.

L'épitaphe de M. de Meyendorff pour le Prince de Schwartzenberg est excellente je devrais dire belle, car elle résume en deux traits d'une vérité frappante et d'une précision élégante, tout ce qu'il y a eu de moralement et politiquement grand dans la vie du Prince de Schwartzenberg. C'est la perfection du genre. Qui Caesari imperium imperioque Caesarum dedit est particulièrement heureux. Je me permets de soumettre à M. de Meyendorff un petit amendement, rededit au lieu de dedit. Ce serait, je crois, d'une aussi correcte latinité, et peut-être historiquement encore plus exact.

L'Empereur avait perdu son Empire, et l'Empire, son Empereur ; Schwartzenberg les a rendus l'un à l'autre. Pardonnez-moi de vous faire ainsi truchement latin, et veuillez remercier. pour moi, M. de Meyendorff. J'aimerais encore mieux communiquer avec lui sans truchement.

En fait de raretés, je ne suis curieux que les hommes rares, mais je le suis beaucoup. Est-ce que nous ne nous rencontrerons jamais chez vous, rue St Florentin ? J'attends bien impatiemment votre lettre d'aujourd'hui.

J'espère que vous ne vous serez pas trouvée mal une seconde fois en vous habillant. Le mot de M. de Meynard m'inquiète : ce serait manquer au respect. Il a raison ; auprès des Rois, le respect passe avant tout, même avant la santé. C'est beau mais c'est lourd, et vous êtes bien faible pour porter ce fardeau.

Toujours point de nouvelles. Ce sera quelque temps notre état. Il y a évidemment parti pris de se tenir tranquille. Tâchez de prendre quelque intérêt aux querelles des évêques. Les questions religieuses sont et seront de plus en plus à l'ordre du jour. Il faut aux hommes des questions et des passions seulement ils en changent. Pour mon compte, je ne serais pas très fâché de ce changement là ; un concile me consolerait de la chambre. Mais nous pourrions avoir un synode. Le président serait bientôt bien embarrassé de ces Parlements-là. Il ira le 10 Août prochain, inaugurer l'ouverture du chemin de fer de Paris à Strasbourg. C'est un discours à faire sur le Rhin. Il sera écouté bien attentivement des deux rives. Adieu, princesse. Je ne fermerai ma lettre qu'après avoir vu mon facteur. Pauvre homme il arrivent bien mouillé ; il pleut toujours.

#### 10 heures

Votre lettre est un peu moins abattue, mais toujours bien fatiguée. Adieu, adieu. J'ai une bonne lettre de Marion. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 14. Val-Richer, Mardi 15 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-06-15.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 11/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

### Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 15 juin 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationSchlangenbad

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Wat diches heart of Jum 1852 Dailleurs le free wases met par ente moments 11-14 access; a la more pour l'agent que pour la matine. wire , were, harfolle wa bein the Would a me retrouve dans les premiers jours Cotainement mon politami de Villen is da form la printera lle est at dear tongener is not an disposition to qualque gours, atoria. Compressed good as to doit you to dervice extremite. It wow any bearing we had, were arranging who were mome our it is a bien it est peut the deja alle vous voir dans da premenade Sur le Alin à part Serincound nome it on the intelligent, bis Tel et lin luv. It regrette que vous ayen rebute votre never Toletay. It terest able war chesched the volentiers, it croyest avois quelque chese a repares. Pereguai former la porte aux pohits repentirs? I rece no la forme par our grands. Vous eter dopose d'exiger beautoup; quand on est exigeout, I'm fout par othe Susceptible, Ilitais la gerand Your aver to with devicement is pawne gargen; je vous aurois writte de javen pr. It my aveit par mayers. Lepitaphe as his de meyendort pour be Prince de Schwartgemberg est ex cellente

je deveni, din belle car elle redume en deup he vous berg pas trouve mad une teen in fais tracts d'un airie frappont es d'un profession en vous habillant, de met de met un habique. H'illy unte, tous ce quel y a en de movalement mingui etc : ce sevent mangun au respect. H'est profession ment pand donn la vie des a raison ; empris des hois le respect pare els prince de d'honorgemberg. C'ul la profession to unt tous, nume avant la soute. C'ul beau clu geure. Lui Casari superirem Imperieque mai celt laure et vom ête bien faible pour clu geure. Lui Casari superirem Imperieque mai celt laure et vom ête bien faible pour la suvern devet en parte cultirement heureup porter ce fardeau.

de me presente de documentre à m? de Dregendorff en petit amendement, reddidet one blue it debit. a direct , je woni , dine aussi correcte latinite, es pent Ana historis - quement encore plus ex uch. I Superven wort porder San supine as I lupine Son Empresens; Schwart , inteng to a render time à l'autre, l'ardo mej noi de vom faire ainsi truckemens taking as venilley semosur pour moi mo de Meyendorff. I dimeroi Income mienzo communiques avec lui laus trucke ment. In fact de rancher, je me Suis turing que de hormer hares, man je le tris konucoup. Potre que nous ne nous remembrasens jumais chej vans tree F. Florentin

Estre Dayour Vini . Il pour que vous

Tongrass point de nouveller le denn quelque fem sortie etat, il y a eviderment pranti pris de de tenis tranquille. Ta's her de première quelque interest aux querelles de, buigues des questions religiones dont et levens de plus en plus à l'esdre du jour . Il fant aux homms des questions et des passions ; deulement ils en cleanquest. Pour mon compte, je ne leven par tie, fache de ce changement la ; un lonsile me consclusif de la lhambie ele depute. Il est voir que je lui detertont, mais nous pourvious aveir em dynoche, de Brisidan devoit bientet bien ombarques de la Parlemen, de

Il isa de 10 done prochain, inaugures l'ouverture du chemin de fix de Pali à Marbing l'oit en discours à gaine sur le Ahin, It love d'ente bien attentimement, des elses vives. asies, Binesta, le ne farmeroi ma

11015 lette guapie avoir ve mon factor. Hourse Mal Archer - houret 16 Our homme "if arrived tien moville; if plant long more. to homes. Notre lettre col un per mon, abattue, mais De dome carry la letter de longours bein fatigue, alem, arion. S'ai sue Marien Am versey gir min some I com Come lettre is harion. Switter. de des proque pour stre las presis es it fant tothe Luctout in fact depresence. mederin homme Perpet, it was calmera en vous dois nant ; vier ne vous calme plus que to gui wan anne pourou guit my ait par ile mount physique ; vous avery deserie de toute votre force pour Suffice à la vie morale git no some on roste plus pour le mount ment, Le colone des Val diches ne von temitalent par milene que le monvement, car lest la totaliste . It was encor que mon file qui Warmille beaucoup pour de proposes à 16, examen . Is travaille de mon ste hou nous promonon une heure ensemble aprie le dejerines . hour courses le dais april d'ince. Nous do some couche à la hours as dons à 6. Il my a pas de vie plus laine quant on ne la troine pas emmyeure. Stallings